

GLOBAL CITIZENSHIP EDUCATION

Issue paper n°4



**QUEL SENS DONNER À LA CITOYENNETÉ
DANS L'ÉDUCATION À LA
CITOYENNETÉ MONDIALE ?**

© Studio Muts

Enabel 

Global Citizenship Education Centre of expertise

Notre société mondialisée accorde une attention croissante à l'éducation à la citoyenneté mondiale. Dans la foulée des ODD, les décideur·euses politiques et professionnel·les de l'éducation sont toujours plus nombreux·euses à reconnaître l'importance d'une perspective mondiale à la citoyenneté dans l'enseignement. Une réalité que nous constatons dans les nouveaux socles de compétences flamands (*eindtermen*) qui ouvrent, à différents échelons, cette compétence clé qu'est la citoyenneté au monde extérieur¹. Une tendance similaire se dessine en Belgique francophone.

Nonobstant la corrélation traditionnellement forte de la citoyenneté avec la communauté nationale, celle-là ne constitue à ce jour plus le seul cadre de référence pour l'éducation à la citoyenneté à l'école. Et pourtant, au sens juridique du terme, la citoyenneté demeure fréquemment un concept national. D'un point de vue officiel, nous sommes citoyens et citoyennes d'un pays et non d'un État mondial.

Que nous apprend cette situation quant au sens à donner à la citoyenneté dans l'éducation à la citoyenneté mondiale ? La citoyenneté mondiale n'est-elle pas une véritable citoyenneté, et l'éducation à la citoyenneté mondiale serait-elle par conséquent un colosse aux pieds d'argile qui fait miroiter aux jeunes de vains espoirs de jouer un rôle important en tant que citoyen·nes du monde ? Ou l'éducation à la citoyenneté mondiale constituerait-elle justement un puissant programme politique à même d'induire un changement vers un monde plus juste et plus durable ?

Nous abordons ces questions dans la présente contribution et analysons la possibilité de concilier la citoyenneté mondiale avec les interprétations et aspirations classiques ou plus nationales de la citoyenneté et de l'éducation à la citoyenneté.

Approches étroites et larges de la citoyenneté

Pour répondre à ces questions, nous devons nous pencher sur le concept de citoyenneté, source de nombre de points de vue différents. La signification qui est donnée à la citoyenneté a donc aussi des implications quant à l'interprétation de la citoyenneté mondiale.

Au sens le plus strict, la citoyenneté est assimilée à la nationalité et fait référence à l'appartenance légale à un État. Dans cette approche, les concepts

de citoyenneté et de citoyenneté mondiale sont incompatibles, car **il n'existe pas d'État mondial délivrant des passeports à des citoyen·nes du monde.**

Une approche plus large est proposée par Eis et Moulin-Doos (2017), qui distinguent deux dimensions de la citoyenneté, toutes deux cependant difficiles à traduire en citoyenneté mondiale. **Selon une première dimension, individuelle et libérale, les citoyen·nes ont des droits et peuvent les faire valoir devant les tribunaux.** À l'échelle planétaire, il n'est cependant question que de droits humains difficiles à faire valoir.

Par ailleurs, selon Eis et Moulin-Doos, **les citoyen·nes sont également des acteurs et actrices exerçant une influence politique directe.** Il·elles peuvent entamer des actions politiques, prendre des décisions et effectuer des contrôles. Quoi qu'il en soit, le·la citoyen·ne ordinaire n'est que peu actif·ive politiquement sur la scène internationale. La lutte politique en faveur de la solidarité mondiale est essentiellement menée par des personnes associées à des institutions et ONG internationales.

La caractéristique commune de ces deux conceptions de la citoyenneté est leur portée plutôt étroite. **Elles n'envisagent en effet la citoyenneté qu'à travers le prisme juridique.** A contrario, il existe des approches plus larges de la citoyenneté, qui reconnaissent certes le prisme juridique, mais soulignent dans le même temps que la citoyenneté, cela signifie bien plus que cela.

Dans le cadre d'approches larges de la citoyenneté, **l'appartenance se réfère non seulement à un statut légal, mais aussi à une identité politique et culturelle.** Les droits vont au-delà du simple respect des libertés mutuelles et impliquent aussi des responsabilités civiles, voire des obligations morales. La citoyenneté est également plus qu'une attitude passive, car elle comprend des engagements actifs pour le bien commun de la société (Bauböck, 1999).

En conséquence, la citoyenneté mondiale renvoie toujours à une approche large de la citoyenneté, qui facilite l'appartenance. Celle-ci implique une certaine **affinité avec les communautés tant locales que nationales et internationales.** Un·e citoyen·ne du monde ne s'identifie pas seulement à sa propre nation, mais **se sent connecté·e aux êtres humains partout sur la planète. Et il ou elle prend autant que possible en compte l'impact des actions et décisions à l'échelon tant local que mondial.**

¹ Les nouveaux socles de compétences « citoyenneté » attendent par exemple des élèves qu'il·elles portent un regard critique sur les influences réciproques entre domaines et développements sociaux et leur impact sur la société globale et l'individu, ou encore qu'il·elles soient capables d'interpréter la prise de décision démocratique tant au niveau local que national et international.

La dimension politique de la citoyenneté mondiale

Au sens large du terme, citoyenneté peut donc parfaitement rimer avec citoyenneté mondiale. Eis et Moulin-Doos (2017) attirent toutefois l'attention sur un point névralgique essentiel. En dépouillant la citoyenneté de ses aspects juridiques, l'éducation à la citoyenneté mondiale devient, selon leurs dires, un colosse aux pieds d'argile. Les actions qui en découlent ont peu d'impact politique, car elles n'émanent pas de citoyen·nes du monde au sens strict du terme.

La citoyenneté dont il est question dans l'éducation à la citoyenneté mondiale n'a-t-elle dès lors aucune dimension politique ? L'attention portée à cette question est relativement récente. Pendant longtemps, il y a eu peu de réciprocité entre les traditions de recherche de l'éducation à la citoyenneté - historiquement liée à la communauté nationale et au patriotisme - et l'éducation à la citoyenneté mondiale - attrayante dans le cadre de la réflexion cosmopolite, des études mondiales et d'autres domaines cherchant à transcender le niveau national.

L'éducation à la citoyenneté mondiale est devenue le nouveau terme conventionnel pour l'éducation au développement et la formation mondiale. **Le terme de citoyenneté souligne l'importance de l'action pour un monde meilleur (Bourn, 2020), sans que celle-ci ne doive nécessairement prendre une dimension politique.** Les approches critiques de l'éducation à la citoyenneté mondiale révèlent précisément une **tendance à la dépolitisation**². En d'autres termes, une prise en compte insuffisante des rapports de forces inégaux, des causes de l'injustice mondiale et de la nécessité d'une critique systémique. De plus, les actions qui en résultent prennent souvent un **caractère caritatif et peu compliqué**. Ce faisant, elles risquent de perpétuer les inégalités sociales mondiales, telles que celles qui existent entre les donateurs du Nord global et les bénéficiaires du Sud global, au lieu précisément d'y mettre un terme.

L'éducation à la citoyenneté mondiale accorde dès lors trop peu d'attention à l'aspect politique. Elle se limite encore par trop souvent à des descriptions superficielles du monde plutôt qu'à une analyse critique de celui-ci. Et pourtant, d'autres approches politiques et transformatrices, visant à contribuer à un véritable impact social et à un changement mondial, sont également concevables.

Dans ce sens, Veugelers (2011) distingue trois formes de citoyenneté mondiale :

- **la citoyenneté mondiale ouverte** qui reconnaît que le monde est devenu « plus petit » - que nous sommes plus étroitement connecté·es, qu'il y a plus d'interdépendance entre les différentes parties du monde - et se focalise sur l'ouverture à d'autres cultures ;
- **la citoyenneté mondiale morale** qui se fonde sur les principes moraux tels que l'égalité et les droits humains, et qui reconnaît la responsabilité que nous avons envers la planète et l'humanité ;
- **la citoyenneté mondiale sociopolitique** qui s'attaque à l'inégalité dans les relations de pouvoir et vise la justice sociale et le changement politique à l'échelle planétaire.

Chacune de ces formes a sa valeur propre. Toutefois, l'éducation à la citoyenneté mondiale n'est politique - ne peut montrer ses « crocs » - que si elle prête également **attention à une dimension sociopolitique**. L'ouverture culturelle et une approche morale cosmopolite sont importantes à cet égard, tout comme l'analyse critique et les pratiques orientées vers le changement en faveur d'un monde plus juste. Cela nécessite, entre autres, **une meilleure compréhension des processus politiques globaux, des rapports de force inégaux au niveau mondial et de leur signification pour l'(in)justice mondiale**.

Œuvrer à un éthos de la citoyenneté mondiale à l'école

Comment pouvons-nous traduire ces significations de la citoyenneté mondiale dans l'enseignement ? De plus en plus de pays misent plus explicitement sur l'éducation à la citoyenneté à l'école. Ce faisant, ils portent souvent un regard au-delà de leur propre « jardin » national. Une orientation vers la communauté mondiale plus large est de même encouragée. Mais comment alors concilier les attentes d'une approche simultanée de la citoyenneté nationale et de la citoyenneté mondiale ?

Pike (2008) offre une porte de sortie. Mais lui aussi commence par pointer du doigt les rapports difficiles entre éducation à la citoyenneté mondiale et citoyenneté. La citoyenneté est inévitablement associée à la nationalité et le restera vraisemblablement longtemps encore.

2 À propos des différents courants de l'éducation à la citoyenneté mondiale, voir l'*Issue paper 1* de cette série.

Selon Pike, cela ne signifie toutefois pas que nous devons rester les bras croisés. À une époque qui se définit largement à travers la mondialisation et l'interdépendance mondiale, il s'avère nécessaire d'actualiser notre compréhension de la citoyenneté et de l'éducation à la citoyenneté. La mondialisation pose aux professionnel·les de l'éducation le défi de répondre aux relations en constante évolution entre les personnes, les communautés et les pays. **Il est nécessaire d'explorer avec les élèves les implications de la mondialisation sur leurs droits et responsabilités, leurs loyautés et leur participation à la société.**

Pike ne plaide dès lors pas en faveur d'un récit de type ou/ou, **mais voit des possibilités de travailler sur un « éthos de la citoyenneté mondiale » par le biais de l'éducation à la citoyenneté à l'école.** Il concrétise cela par six élargissements nécessaires de l'éducation à la citoyenneté, tout en accordant également l'attention requise à la dimension politique de l'éducation à la citoyenneté mondiale (voir encadré).

Implications pour la pratique

Quelles perspectives cette vision du sens potentiel de la citoyenneté dans l'éducation à la citoyenneté mondiale nous offre-t-elle pour les pratiques pédagogiques ? Nous percevons d'ores et déjà trois grandes opportunités.

Nous voyons avant toute chose **un fort encouragement à nous investir dans l'éducation à la citoyenneté mondiale.** Et cela ne doit pas constituer de travail supplémentaire en sus des nombreuses attentes vis-à-vis des écoles et du personnel enseignant. Dans l'enseignement flamand, les nouveaux socles de compétences « citoyenneté » constituent par exemple une passerelle idéale vers des perspectives de citoyenneté mondiale ouverte, morale et sociopolitique. Les six dimensions de Pike nous offrent un ancrage intéressant à cet égard.

L'une de ces dimensions renvoie à la nécessité d'apprendre de manière critique sur la scène politique mondiale. C'est à celle-ci que se rapporte notre deuxième recommandation. Selon Lösch (2011), **une compréhension critique des processus politiques mondiaux peut apporter une perspective politique à l'éducation à la citoyenneté mondiale.** Aborder la politique mondiale a dès lors aussi sa place dans l'éducation à la citoyenneté mondiale. Comment et pourquoi des décisions politiques sont-elles prises à l'échelon international ? Et quelles sont les opportunités pouvant impacter ces décisions ?

1. Élargissement des loyautés

Il s'agit, entre autres, d'accepter et d'apprécier la réalité des identités et loyautés multiples, de comprendre que les loyautés sont changeantes et peuvent évoluer au fil du temps, que l'identité n'est pas une chose figée.

2. Approche critique tant du nationalisme que du mondialisme

Il s'agit notamment d'analyser de manière critique les revendications et les actes des gouvernements nationaux et des institutions transnationales à travers le prisme de la justice, de la rationalité et des droits humains, de comprendre que l'interdépendance mondiale se solde souvent par des résultats inéquitables.

3. Pensée mondiale

Il s'agit notamment de recourir à la pensée systémique pour voir les connexions et les relations entre différents phénomènes ; de prêter attention à la relation entre le passé, le présent et l'avenir en se focalisant sur la durabilité.

4. La citoyenneté dans l'« action », pas seulement dans l'« être » et le « savoir »

Il s'agit notamment d'enseigner les compétences et les attitudes politiques nécessaires pour induire le changement social au niveau local, régional, national et transnational.

5. Responsabilités morales de la citoyenneté mondiale

Il s'agit notamment de prêter attention aux conséquences de l'impérialisme, de comprendre les effets négatifs des attitudes et des modes de vie de la minorité aisée sur les choix et les libertés de la population mondiale pauvre (défavorisée).

6. Pensée planétaire

Il s'agit notamment de comprendre l'interdépendance de toutes les formes de vie et l'importance de la biodiversité pour la planète.

Traduction libre de Pike, 2008, p. 46-47

Troisièmement, ceux et celles qui sont actif-ives dans l'éducation à la citoyenneté mondiale peuvent puiser dans la riche tradition de l'éducation à la citoyenneté. Comme l'affirme Myers (2016), **l'éducation à la citoyenneté mondiale a beaucoup à apprendre des théories et débats portant sur l'éducation à la citoyenneté.** Des études analytiques, comme celle de Sant (2019), constituent un point de départ utile pour celles et ceux qui souhaitent en savoir plus sur les façons de faire de l'éducation à la citoyenneté. D'un point de vue pratique aussi, il y a beaucoup d'enseignements à tirer. Des approches telles que la gestion de la polarisation, la deep democracy et le service learning, sont ainsi particulièrement appropriées pour mettre en pratique, de façon innovante, l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Kevin Goris - GCE Centre of Expertise - Enabel

Références

- Bauböck, R. (1999). National Community, Citizenship and Cultural Diversity. Political Science Series No. 62. Vienna: Institut für Höhere Studien.
- Bourn, D. (2020). The emergence of Global Education as a distinctive pedagogical field. Dans : Bourn, D. (red.). The Bloomsbury handbook of global education and learning (pp. 11-22). Londen: Bloomsbury.
- Eis, A. & Moulin-Doos, C. (2017). Cosmopolitan Citizenship Education: Realistic political program or program to disillusioned powerlessness? A plea for a critical power perspective within Global Citizenship Education. Journal of Social Science Education, 16 (4), 49-59.
- Lösch, B. (2011). The political dimension of global education: Global governance and democracy. Journal of Social Science Education, 10 (4), 50-58.
- Myers, J. (2016). Charting a democratic course for Global Citizenship Education: Research directions and current challenges. Education Policy Analysis Archives, 24 (55),
- Pike, G. (2008). Citizenship education in global context. Brock Education Journal, 17, 41-51.
- Sant, E. (2019). Democratic education: A theoretical review (2006–2017). Review of Educational Research, 89 (5), 655-696.